

Cahiers d'histoire du Cnam

Appel à contribution pour les Cahiers d'histoire du Cnam

Dossier thématique

**La fabrique de la vulgarisation scientifique contemporaine
Innovations, acteurs et réseaux dans la France de la
Troisième République**

Sous la coordination de Axel Hohnsbein (SPH, Univ. Bordeaux), Catherine Radtka (HT2S, Cnam), Viera Rebollo-Dhuin (CRHEC, UPEC) et Norbert Verdier (EST-GHDSO, Paris Saclay)

Date de soumission des propositions : 15 décembre 2022

Résumé

Inscrite dans le cadre d'une histoire sociale des sciences, l'analyse d'un vaste mouvement de diffusion des connaissances scientifiques et techniques se déployant aux XIX^e et XX^e siècles a donné lieu à de nombreux travaux. Depuis les ouvrages séminaux parus dans les années 1980-90, plusieurs programmes de recherche ont, par des entrées comme la place des amateurs en science, la littérature d'anticipation, les mises en scène des sciences, la circulation des savoirs scientifiques dans et par les revues, continué à enrichir les réflexions sur les enjeux, les publics, les acteurs et les pratiques de la vulgarisation scientifique¹. Ce numéro des *Cahiers d'histoire du Cnam*, consacré à la France de la Troisième République, s'appuie sur ces évolutions historiographiques pour interroger la manière dont se structure la vulgarisation scientifique contemporaine dans cette période foisonnante. Les principaux axes suggérés sont (1) l'étude des acteurs et de la structuration des métiers ; (2) l'étude des supports et l'intermédialité ; (3) l'étude des publics et pratiques de consommation de la vulgarisation.

Abstract

The large-scale dissemination of scientific and technical knowledge in the nineteenth and twentieth centuries has given rise to numerous studies in the social history of science. Since the publication of several seminal works in the 1980s and 1990s, research programs have contributed to an ongoing discussion of the issues, audiences, actors, and practices of scientific popularization through topics such as the place of amateurs in science, science fiction literature, the representation of science in theater, cinema and television, and the circulation of knowledge in and through scientific journals. This issue of the *Cahiers d'histoire du Cnam*, devoted to France during the Third Republic, draws on these historiographical developments to examine the way in which contemporary popular science was structured in this prolific period. The main lines of inquiry are (1) the study of actors and the structuring of professions; (2) the study of media and intermediality; and (3) the study of audiences and reception practices of popular science works.

Resumen

El análisis de un amplio movimiento de difusión de los conocimientos científicos y técnicos en los siglos XIX y XX ha dado lugar a numerosos trabajos que se enmarcan en una historia social de las ciencias. Tras las publicaciones seminales de los años 1980 y 1990, varios programas de investigación han seguido enriqueciendo las reflexiones sobre las apuestas, los públicos, los actores y las prácticas de la divulgación científica, a través de entradas como el lugar de los aficionados en la ciencia, la literatura de anticipación, las escenificaciones de la ciencia y la circulación de los saberes científicos en y por las revistas. Este número de los *Cahiers d'histoire du Cnam*, dedicado a la Francia de la Tercera República, se inspira en estos desarrollos historiográficos para cuestionar el modo en que se estructura la vulgarización científica contemporánea en este prolífico periodo. Las principales líneas de investigación propuestas son (1) el estudio de los actores y la estructuración de las profesiones; (2) el estudio de los medios de comunicación y la intermedialidad; (3) el estudio de las audiencias y de las prácticas de consumo de la divulgación.

Las propuestas tendrán que ser escritas, en francés o en inglés, sin superar una página. Deben ser enviadas a los tres coordinadores del número antes del 15 de diciembre 2022.

¹ Nous renvoyons à la bibliographie proposée à la suite de cet appel qui, sans prétention à l'exhaustivité, a été établie pour rendre

compte de l'importance de ces premiers travaux ainsi que de la diversité des recherches ultérieures.

Cahiers d'histoire du Cnam

Argumentaire :

L'entrée dans le XX^e siècle n'est pas simple pour la vulgarisation scientifique : **l'imagerie merveilleuse du progrès** a beau perdurer, certaines dissonances se font entendre. Le débat médiatique houleux autour de la « faillite de la science² » en est l'exemple le plus connu. Ce moment de crise clôt une séquence de trois décennies d'activité frénétique au cours desquelles le progrès scientifique est perçu comme un processus croissant et cumulatif, découvertes et inventions bénéficiant de relais médiatiques de mieux en mieux organisés.

La défaite de 1870 agit comme un puissant ressort pour l'organisation d'un milieu scientifique qui répond à un même mot d'ordre : « la science doit concentrer désormais une grande partie de l'attention publique³ ». Concrètement, une grande proximité rapproche vulgarisateurs et savants alors que la fondation de *La Nature* par Gaston Tissandier (1843-1899) en 1873 et le succès croissant de la *Revue scientifique* sont une belle illustration de la **professionnalisation des métiers de la vulgarisation**. Des pratiques qui avaient déjà cours sous le Second Empire ont continué de se structurer.

Dans ce premier temps de la III^e République, les conférences scientifiques, les grandes expositions et autres spectacles scientifiques influencent tout à la fois **les pratiques marchandes, les loisirs et les pratiques culturelles** : jeux, jouets et récréations scientifiques, dispositifs scéniques usant des prouesses de l'ingénierie pour attirer les spectateurs, attractions scientifiques à l'entrée des grands magasins, multiplication chez les libraires de collections de vulgarisation à valeur tantôt documentaire tantôt fictionnelle dont la matérialité ne cesse de se diversifier, etc. Les innovations sont innombrables. **La circulation des savoirs scientifiques et techniques auprès de publics-cibles variés** (monde savant et amateur, audience populaire et élitaire, public masculin ou féminin, lectures scolaires ou de divertissement, en zones urbaines ou rurales, etc.) bénéficie de **canaux de plus en plus nombreux** : Association française pour l'avancement des sciences, Conférences *Scientia*, observatoire populaire du Trocadéro, sociétés savantes, photo-clubs parisiens et cinémathèques de régions... À la fin du XIX^e siècle, la science est devenue omniprésente dans l'espace public, y compris sous une forme fictionnelle dont la fortune des romans populaires rend bien compte : si les savoirs scientifiques ne sont pas toujours bien compris, la science est, quant à elle, populaire.

La situation change à la fin du XIX^e siècle : vieillissement et décès d'une partie des pionniers du métier, démocratisation technologique faisant basculer nombre d'inventions du côté des sports et loisirs (vélocipédie, automobilisme, photographie), apparitions de nouveaux médias (cinématographe puis radio), découvertes scientifiques dangereuses (rayons X, radium) nécessitant de tenir les

amateurs à distance, etc. Symboliquement, Ferdinand Brunetière (1843-1906) met le feu aux poudres en évoquant en 1895 les « faillites partielles de la science⁴ », mais le catholicisme intransigeant de la Maison de la Bonne Presse l'a précédé depuis longtemps dans l'action. Propriétaires depuis 1884 de la revue *Cosmos*, fondée par l'abbé François Moigno (1804-1884), les éditions de la Bonne Presse se lancent dans un combat acharné pour une science catholique farouchement opposée aux positions idéologiques de la Ligue de l'enseignement. Les évolutions inscrites dans les dynamiques propres, d'une part, à l'histoire de la presse et à l'édition et d'autre part, à l'histoire des sciences et des techniques, se mêlent aux enjeux éducatifs et politiques désormais associés à « La Science » pour **recomposer le domaine de la vulgarisation scientifique**.

La crise qui s'ouvre à l'orée du XX^e siècle ne signifie pas que la science soit brusquement l'objet d'un désamour populaire mais elle conduit à la **redistribution de contenus** autrefois rattachés à la vulgarisation scientifique et à un repositionnement des professionnels de la vulgarisation. Une nouvelle forme de presse sportive s'attribue par exemple quantité de sujets qui pouvaient relever de l'hygiène ou de l'étude physiologique (course à pied, gymnastique), de la mécanique (moyens de locomotion divers) ou de la physique-chimie (photographie). Privée d'une partie de ses sujets les plus populaires, la presse de vulgarisation scientifique fait le choix de renouer avec une science peut-être plus austère mais plus identifiable : nombre de périodiques renoncent ainsi à paraître sur un rythme hebdomadaire pour devenir bimensuels, voire mensuels, comme si la rareté était gage de sérieux. De ce point de vue, la parution du premier numéro de *La Science et la vie* en 1913 correspond à la **naissance d'un nouveau standard médiatique**. La librairie s'adapte elle aussi : dans un contexte où la science dévoile de plus en plus son potentiel mortifère, l'influence d'auteurs tels que Maurice Renard (1875-1939) pousse le récit d'anticipation dans les contrées plus inquiétantes du fantastique⁵.

La vulgarisation scientifique évolue aussi avec **les techniques médiatiques, les réflexions pédagogiques et philosophiques, ainsi que l'implication des scientifiques** dans la diffusion et la promotion des sciences dans la sphère politique ou auprès d'un large public. L'histoire du cinématographe est ainsi intimement liée à des pratiques d'investigation scientifique dans les laboratoires et à la diffusion des sciences, l'émergence d'un genre commercial indépendant remontant aux années 1910. Dans l'entre-deux-guerres, alors que la diffusion de la science par les scientifiques eux-mêmes est valorisée aux dépens de l'activité des vulgarisateurs professionnels, les propositions filmiques de Jean Painlevé (1902-1989) correspondent au projet de mise en évidence d'une science en mouvement, également perceptible dans la démarche aboutissant à la fondation en 1937 du Palais de la Découverte. Plus généralement, des

² Cette formule passée à la postérité déforme quelque peu le propos initial de : Ferdinand Brunetière, « Après une visite au Vatican », *Revue des Deux Mondes*, 1^{er} janvier 1895, p. 97-118.

³ Émile Alglave, *La Revue scientifique de la France et de l'étranger*, 1^{er} juillet 1871, p. 1.

⁴ Voir note 2.

⁵ Le roman d'anticipation scientifique a notamment fait l'objet d'un projet ANR à part entière (cf. <https://anranticip.hypotheses.org/presentation>).

Cahiers d'histoire du Cnam

acteurs variés se saisissent de ce « nouvel instrument de propagande » pour promouvoir l'emploi de nouvelles techniques, mettre en œuvre une éducation sanitaire et diffuser des connaissances scientifiques (création de cinémathèques municipales, scolaires, ministérielles ; développement des offices du cinéma éducateur, etc.)⁶.

Ces nombreux exemples permettent de percevoir à quel point la vulgarisation scientifique a pu évoluer au cours de la III^e République et aboutir à des formes de médiation diverses dont certaines sont encore pratiquées actuellement. Dans ce numéro des *Cahiers d'histoire du CNAM*, il s'agira de retracer non seulement l'émergence et les circulations (nationale, internationale, d'un secteur socio-économique à l'autre, etc.) de certaines pratiques, mais surtout de s'interroger sur leur déploiement et leur évolution en fonction du succès rencontré auprès des publics et de la considération obtenue auprès des savants.

Nous suggérons (sans exhaustivité) plusieurs axes de recherche :

1. **Acteurs et structuration des métiers** : qui sont les protagonistes engagés dans les pratiques de vulgarisation ou dans le soutien (économique, matériel) apporté aux vulgarisateurs ? comment les vulgarisateurs deviennent-ils des professionnels ? quels rapports entretiennent-ils avec les savants, les milieux politiques et économiques ? Quel(s) rôle(s) jouent les réseaux et les associations (AFAS, anciens du CNAM, Conférences *Scientia*, etc.) dans cette structuration ?
2. **Supports de la vulgarisation et intermédialité** : papier, cinéma, photographie, radio, expositions, spectacles vivants, publicités, collections de jouets, etc. On pourra notamment s'interroger sur le rôle des éditeurs, des fabricants d'objets scientifiques et des publicitaires dans le déploiement de certains supports et les emprunts d'images ou de références de l'un à l'autre. Les circulations des vulgarisateurs ou, *a contrario*, les spécialisations développées par certains autour d'un support particulier pourront aussi être l'objet d'analyses fructueuses.
3. **Publics et pratiques de consommation de la vulgarisation** : qui sont les lecteurs et lectrices, spectateurs et spectatrices de la vulgarisation scientifique ? dans quels espaces (domestique, muséal, académique ou assimilé, commercial, etc.), quelles temporalités (événements tels que remises de prix et d'étrennes, expositions universelles, ou plutôt vie quotidienne) et sous quelles formes (scolaire, post-scolaire, divertissement) consomment-ils la vulgarisation scientifique ?

⁶ Ces travaux ont été principalement développés par des chercheurs en études cinématographiques ; ils rencontrent également l'histoire de l'éducation populaire et de l'enseignement scientifique. Nous donnons dans la bibliographie plusieurs ouvrages de référence et renvoyons également à la sélection bibliographique opérée à

Modalités de soumission :

Les propositions d'article, en français ou en anglais, ne devront pas dépasser une page. Outre un titre et un sujet provisoires, ainsi que le format envisagé (voir plus bas), elles comporteront une courte bibliographie et une présentation des sources envisagées. Elles devront parvenir aux coordinatrices et coordinateurs du dossier avant le 15 décembre 2022.

Selon les normes de la revue, les articles en français ou en anglais seront soumis à l'expertise du comité de rédaction et de deux experts indépendants. Les *Cahiers d'histoire du Cnam* acceptent trois formats de textes :

- Les articles : entre 45 000 et 75 000 signes ;
- Les notes ou articles de synthèse : entre 25 000 et 45 000 signes ;
- Les encadrés : environ 10 000 signes.

Le format sera confirmé au cours du processus éditorial grâce aux échanges entre auteurs et coordinateurs.

Calendrier :

Soumission des propositions : 15 décembre 2022
Réponse du comité de rédaction : 15 janvier 2023
Livraison des articles : 15 juillet 2023
Parution : avril 2024

Contact

Les courriels doivent être adressés à l'ensemble des coordinateurs aux adresses suivantes :

axel.hohnsbein@u-bordeaux.fr
catherine.radtka@lecnam.net
norbert.verdier@universite-paris-saclay.fr
viera.rebolledo-dhuin@u-pec.fr

Plus d'informations sur la politique scientifique de la revue : <https://chc.hypotheses.org/>

l'occasion de la définition du programme de recherche « Histoire entrecroisée du Cnam et du cinéma » présenté dans Catherine Radtka et Robert Nardone, « Le cinématographe au prisme du CNAM : pistes pour un travail futur », *Cahiers d'histoire du CNAM*, vol. 12, n° 2, 2019, p. 225-240.

Cahiers d'histoire du Cnam

Références bibliographiques :

BAREL-MOISAN Claire, « Populariser les sciences sur scène L'expérience du théâtre scientifique de Louis Figuier », dans Olivier Bara (dir.), *Théâtre et Peuple. De Louis-Sébastien Mercier à Firmin Gémier*, Classiques Garnier, coll. « Rencontres », n° 332, 2017, p. 339-358.

BEGUET Bruno (dir.), *La science pour tous. Sur la vulgarisation scientifique en France de 1850 à 1914*, Paris, Bibliothèque du Conservatoire national des arts et métiers, 1990, 168 p.

BEHOIT Delphine, *Un malade qui s'ignore, un médecin qui guérit. Les représentations de la médecine dans les revues de l'Entre-deux-guerres en France*, thèse de doctorat d'histoire des sciences, Orsay, Université Paris-Sud, 2014, 532 p.

BENSAUDE-VINCENT Bernadette, *La science contre l'opinion : histoire d'un divorce*, Paris, Les Empêcheurs de penser en rond / Le Seuil, 2003, 290 p.

BERGERON Andrée et BIGG Charlotte (dir.), « The spatial inscription of science in the twentieth century », *History of Science*, vol. 59, n° 2, p. 121-132.

BERNEZ Marie-Odile et NIEMEYER Mark (dir.), « Illustration et discours scientifiques, une perspective historique », *Textimage [revue en ligne]*, n° 7, 2015.

BERT Jean-François et LAMY Jérôme, *Voir les savoirs. Lieux, objets et gestes de la science*, Paris, Anamosa, 2021, 432 p.

BIGG Charlotte et BERGERON Andrée, « Built in Thoughts Rather than Stone. The Palais de la découverte and the 1937 Paris International Exposition », dans Elena CANADELLI, Marco BERETTA et Laura RONZON (dir.), *Behind the Exhibit: Displaying Science and Technology at World's Fairs and Museums in the Twentieth Century (Artefacts Studies in the History of Science and Technology, Volume 12)*, Open Monographs, 2019, p. 108-131.

BIGG Charlotte et VANHOUTTE Kurt (dir.), « Spectacular astronomy », *Early Popular Visual Culture*, vol. 15, n° 2, 3 avril 2017.

BURGOS-BLONDELLE Valérie, LANCEL Juliette et LEMONON-WAXIN Isabelle, « Déranger ou dégenrer l'espace savant masculin ? Retour d'expérience sur le séminaire Femmes et savoirs », *Zilsel*, vol. 9, n° 2, 2021, p. 337-365.

BURGOS-BLONDELLE Valérie, LANCEL Juliette et LEMONON-WAXIN Isabelle (dir.), « Une histoire genrée des savoirs est-elle possible? », *Cahiers François Viète*, Série III, n° 11.

CAMPAIGNOLLE-CATEL Hélène, LE MEN Ségolène et SIMON-OIKAWA Marianne (dir.), « Illustrer? », *Textimage [revue en ligne]*, n° 12, 2020.

CANTOR Geoffrey N., DAWSON Gowan et GOODAY Graeme, *Science in the nineteenth-century periodical : reading the magazine of nature*, Cambridge (GB) / New York, Cambridge university press, coll. « Cambridge studies in nineteenth-century literature and culture », n° 45, 2004, 329 p.

CARNINO Guillaume, *L'invention de la science : la nouvelle religion de l'âge industriel*, Paris, Seuil, 2015, 336 p.

CHALINE Jean-Pierre, *Sociabilité et érudition : les sociétés savantes en France*, Paris, France, Éditions du CTHS, 1998, 479 p.

CHAPERON Danielle, « Le cinématographe astronomique. Camille Flammarion : un parcours de 1864 à 1898 », *1895, revue d'histoire du cinéma*, vol. 18, n° 1, 1995, p. 52-65.

CHARLE Christophe, *Le siècle de la presse: 1830-1939*, Paris, France, Édition du Seuil, 2004, 399 p.

CHRISTEN Carole et BESSE Laurent (dir.), *Histoire de l'éducation populaire 1815-1945 : perspectives françaises et internationales*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, coll. « Histoire et civilisations », 2017, vol. 1/, 430 p.

DE SMET Elsa, *Voir l'espace : astronomie et science populaire illustrée (1840-1969)*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2018, 366 p.

FAGES Volny et GUIGNARD Laurence (dir.), « *Libido sciendi. Le goût du savoir (1840-1900)* », *Revue d'histoire du XIXe siècle. Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle*, n° 57, 2018, p. 9-20.

FONTANON Claudine et PESTRE Dominique, « Les "Leçons du Dimanche" », dans Michel LE MOËL, Raymond SAINT-PAUL, Claudine FONTANON, Béatrice DE ANDIA, Jean-François ARCHIERI et Barry BERGDOLL (dir.), *Le Conservatoire national des arts et métiers au cœur de Paris, 1794-1994*, Paris, Conservatoire national des arts et métiers : Délégation à l'action artistique de la Ville de Paris, 1994, p. 102-107.

GESLOT Jean-Charles, *Histoire d'un livre : L'Histoire de France de Victor Duruy (1858)*, Paris, CNRS Éditions, 2022, 399 p.

GISPERT Hélène (dir.), « *Par la science, pour la patrie* ». *L'Association Française pour l'Avancement des Sciences (1872-1914): un projet politique pour une société savante*, Rennes Cedex, Presses Universitaire de Rennes, coll. « Collection Carnot », 2002, 372 p.

GOUREVITCH Danielle et VINCENT Jean-François (dir.), *J.-B. Baillière et fils, éditeurs de médecine. Actes du colloque international de Paris (29 janvier 2005)*, Paris, Bibliothèque interuniversitaire de médecine et d'odontologie / De Boccard Édition-Diffusion, coll. « Collection Medic@ », 2006, vol. 1/, 327 p.

GUIGNARD Laurence, « Trois peintres de Lune. Des amateurs entre art, science et vulgarisation », *Romantisme*, vol. 190, n° 4, 2020, p. 26-39.

GUIGNARD Laurence et VENAYRE Sylvain (dir.), « L'Astronomie », *Romantisme*, vol. 166, n° 4, 2014.

HAMERY Roxane, *Jean Painlevé. Le cinéma au cœur de la vie*, Rennes, PUR, coll. « Le Spectaculaire-Cinéma », 2009, 312 p.

HOHNSBEIN Axel, *La Science en mouvement. La presse de vulgarisation scientifique des dispositifs optiques (1851-1903)*, [En ligne], Epistemocritique, 2021, 426 p.

JEANNERET Yves, *Écrire la science. Formes et enjeux de la vulgarisation*, Paris, Presses universitaires de France, 1994, 398 p.

JOVANOVIC Franck, REBOLLEDO-DHUIN Viera et VERDIER Norbert, « Histoire des sciences et histoire de l'édition : de quelle manière peuvent-elles se compléter ? », *Philosophia Scientiæ. Travaux d'histoire et de philosophie des sciences*, n° 22-1, 16 février 2018, p. 3-22.

KALIFA Dominique, REGNIER Philippe, THERENTY Marie-Ève et VAILLANT Alain, *La civilisation du journal : histoire culturelle et littéraire de la presse française au XIXe siècle*, Paris, Nouveau monde éditions, 2011, 1764 p.

LABORDERIE Pascal, *Le cinéma éducateur laïque*, Paris, L'Harmattan, 2015, coll. « Champs visuels », 278 p.

LAGARDE-FOUQUET Annie et LAGARDE Christian, *Edouard Charton (1807-1890) et le combat contre l'ignorance*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006, 248 p.

LAGREE Michel et DELUMEAU Jean Préfacier, *La bénédiction de Prométhée. Religion et technologie : XIXe-XXe siècle*, Paris, France, Fayard, 1999, 438 p.

LALOUETTE Jacqueline, « La querelle de la foi et de la science et le banquet Berthelot », *Revue historique*, 1998, n°608, p. 825-844.

LAVAUD Martine, « Littérature féminine et science virile : sur la constitution des territoires intellectuels au XIXe siècle », dans Christine BARD (dir.), *Le genre des territoires. Masculin, féminin, neutre*, Angers, Presses de l'Université d'Angers, 2004, p. 175-197.

LAURENS Sylvain, *Militer pour la science. Les mouvements rationalistes en France (1930-2005)*, Paris, éd. de l'EHESS, 2019, 244 p.

LEFEBVRE Thierry, « The Scientia production (1911-1914) : scientific popularization through pictures », *Griffithiana (Gemonia)*, n° 47, 1993, p. 137-155.

Cahiers d'histoire du Cnam

LEFEBVRE Thierry, *La chair et le celluloïd, le cinéma chirurgical du docteur Doyen*, Brionne, Jean Doyen éd., 144 p.

LOUE Thomas, « Une révolte culturelle : l'entrée en catholicisme de la *Revue des Deux Mondes* (1895-1906) », *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique*, n° 87, 2002, p. 61-79.

ORY Pascal, *La belle illusion. Culture et politique sous le signe du Front populaire*, Paris, CNRS Éditions, 2016, 1038 p.

ORY Pascal, *Les expositions universelles de Paris. Panorama raisonné, avec des aperçus nouveaux et des illustrations par les meilleurs auteurs*, Paris, Ramsay, 1982, 157 p.

DE PASTRE Béatrice et LEFEBVRE Thierry, *Filmer la science, comprendre la vie. Le cinéma de Jean Comandon*, Paris, CNC, 2012, 504 p.

DE PASTRE-ROBERT Béatrice, DUBOST Monique et MASSIT-FOLLEA Françoise (dir.), *Cinéma pédagogique et scientifique. À la redécouverte des archives*, Lyon, ENS éd., 2004, coll. « Feuilletés, économie politique moderne », 138 p.

PELACHAUD Gaëlle, *Livres animés : entre papier et écran*, Paris, Pyramyd, 2016, 232 p.

PIERSSENS Michel, *Savoirs à l'œuvre. Essais d'épistémocritique*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires de Lille, 1990, 185 p.

POIRRIER Philippe (dir.), *Histoire de la culture scientifique en France. Institutions et acteurs*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2016, 154 p.

RADTKA Catherine, « Renouveler l'enseignement des mathématiques au primaire dans les années 1930 en France : le Cours d'Arithmétique Albert Châtelet aux éditions Bourrelier et son élaboration », dans Renaud D'ENFERT, Marc MOYON et Wagner Rodrigues VALENTE (dir.), *Les mathématiques à l'école élémentaire (1880-1970) : études France-Brésil*, Limoges, Pulim, 2017, p. 167-185.

RADTKA Catherine et NARDONE Robert, « Le cinématographe au prisme du Cnam : pistes pour un travail futur », *Cahiers d'histoire du Cnam*, vol. 12, n° 2, 2019, p. 225-240.

RAICHVARG Daniel, *Science et spectacle, figures d'une rencontre*, Nice, Z'Éditions, 1993, 367 p.

REBOLLEDO-DHUIN Viera, « Le paysage éditorial de médecine à Paris au XIX^e siècle », *Histoire des sciences médicales*, LI, n° 2, 2017, p. 175-192.

RICHARD Nathalie, « Amateurs », *Romantisme*, vol. 190, n° 4, 2020, p. 5-15.

RIOU Florence, « L'image en mouvement pour un musée du "faire" et du désir de la découverte », *Cahiers d'histoire du Cnam*, vol. 5, 2016, p. 41-66.

RIOU Florence, *La diffusion des sciences par le cinéma, des précurseurs à Jean Painlevé*, Thèse doctorat en histoire des sciences et des techniques, Université de Nantes, Nantes, France, 2008, 469 p.

SOHIER Estelle, CHOLLIER Alexandre et STASZAK Jean-François, *Simulations du monde. Panoramas, parcs à thème et autres dispositifs immersifs*, Genève, Métis Presses, 2019, 254 p.

SORDET Yann, *Histoire du livre et de l'édition : production & circulation, formes & mutations*, Paris, Albin Michel, 2021, 798 p.

STEAD Évanghelia et VEDRINE Hélène (dir.), *L'Europe des revues. II, 1860-1930. Réseaux et circulations des modèles*, Paris, PUPS, 2018, 985 p.

TESNIERE Valérie, *Au bureau de la revue. Une histoire de la publication scientifique (XIX^e-XX^e siècle)*, Paris, EHESS, coll. « En temps et lieux », 2021, 412 p.

VIEWING Pia (dir.), *Jean Painlevé, les pieds dans l'eau*, Paris, Lienart / Jeu de Paume, 2022, 320 p.

VIGNAUX Valérie, *Jean Benoit-Lévy ou le corps comme utopie. Une histoire du cinéma éducateur dans l'entre-deux-guerres en France*, Paris, AFRHC, 2007, 254 p.